

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 25 septembre 1762

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 25 septembre 1762, 1762-09-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/122>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitCe que vous me mandez de votre santé, mon cher...

RésuméL'Acad. fr. et les traductions faites par Volt. Mémoires, innocence des Calas et parlement de Toulouse. Rousseau, sa profession de foi, son refus de l'asile de Volt., a quand même travaillé pour « la vigne du Seigneur ». Sur la fausse l. de Volt. à D'Al. Berthier à Versailles. D'Al. refuse le poste de professeur du grand duc de Russie. Canaille janséniste et canaille jésuitique. Fréd. II et la géométrie.

Date restituée25 septembre [1762]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire62.23

Identifiant1273

NumPappas407

Présentation

Sous-titre407

Date1762-09-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D10731

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 45

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

J. M. D'Alembert.
G16-A30
104
1762

à Paris ce 25 sept. 1762
45

Ce que vous me mandez de votre santé, mon cher Kille, ne m'affecte
ni inquiète et ni afflige. Votre conversation & la lecture de vos ouvrages
m'ont tant fait remarquer rien de négligé ni boudé ni avoué, que je la
trouverais bien injuste s'il vous punissait par des fers que vous avez vendus
si précieusement à tous ceux qui savent penser. J'espère que votre conseil sera
quelques années menaçant, et c'est de quoi je vous prie bien fort; à l'égard
des oreilles, je n'y vois point d'autre remède, que d'écouter le moins de
sottises que vous pourrez; par malheur ce remède n'est pas d'une observation
facile.

J'ai annoncé à l'Académie l'Heracles de Calpurne; & j'en ai tout fait
qu'elle ne le lise avec plaisir, comme elle a fait l'Épigramme de Gilles
Thompson. Ce que je vous marquais sur votre traduction n'étoit qu'un
doute; & je suis convaincu, puisqu'il vous n'en a rien dit, que vous avez
composé dans ^{cette} traduction l'égérie de deux langues; personne n'est
plus à portée de cela que vous.

Grâce à vous, j'espère que les Calés viendront à bout de pousser leur
inimicité; mais sachez vous ce qu'il y a de plus fort à objecter à leur mémoire;
c'est qu'il n'est point possible d'imaginer, je ne dis pas que des magistrats,

mais que des hommes qui ne manquent pas à quatre patte, ayent condamnés
par de jolies paroles un peu de famille à la rue. Platon & Platonius
meffaire (K je la leur ai dit) qu'ils prouvent dans leurs memoires
cette objection, en demandant que les pièces du proces soient mises
sous les yeux du public. Cela me paraît plus important, qu'il y ait
des amiffaires du Parlement de Toulouse qui regardent que l'acte le
plus noble, justement condamné, que toute la ville de Toulouse en est
convaincue, & que c'est par comme par un grand usage, fait mourir les
trois autres qui le méritent aussi. La justification est ^{leur} ridicule, puisque
de façon ou d'autre il s'ensuivrait que les jésuites auroient gagné, mais
à l'usage, il y a des lots qui la jettent de jolies raisons, & ces lots la
en entraînent d'autres, c'est-à-dire en lots, l'innocence est la vraie
raison opprimée.

Je ne suis pas plus édifié que vous de la possession d'effi de Jean Jacques,
l'assurance que je ne crois pas cette memoire, les meffaires pour dire si pour
tranquilliser, se dormir de même, dans le état de vos anciens disciples ou
Jean Jacques s'est réfugié après avoir dit assez de mal du maître. Je plains
le malheur que sa bête ou ses parents lui causent; mais si la bête
peut être heureuse, l'approcher de la ste Table, & d'aller sainte, comme il

le fait, une religion qu'il a vilipendée, j'ai vu que j'étais beaucoup de
l'intérêt. au reste j'en faisais souvent ni que vous lui ayez offert un asyle, ni qu'il
l'ait refusé; il en est d'opinion que d'aller demeurer chez le corrupteur
de son pays, car c'est ainsi que vous m'avez mandé qu'il vous appellerait. mais
enfin il a travaillé sans le vouloir, & beaucoup mieux qu'il ne pensait pour
la signature de l'ouvrage, & pour m'expliquer j'ai eu beaucoup de compte.

J'en faisais aussi que cette lettre qu'on a imprimée pour votre usage en
faisant le mien dans les journaux d'Angleterre - si vous voulez me la faire
parvenir, j'en suis prêt à donner tous les secours que vous jugerez nécessaires.

François Berthier avait écrit, avant qu'il fût parti, d'aller à la Trappe, & il
a fini par vouloir être à Versailles. Il y a actuellement dans ce pays là
17 ou 18 ci devant frères de Saint-Jean, comme les châsses du Parlement
les appelaient; ils se font réfugiés là, jamais il n'y en a tant eu, & il y en
dit en quittant Paris, à François Berthier, comme Habon au paysan
son pourvoyeur.

... nous allons à la Cour, on t'a mis du vin...
on dit qu'il se mélangera de l'éducation sans avoir de titre, il se contentera
d'être appelé, sans être élu.

à propos de cela, savez vous qu'en ma propre, à moi qui n'ai pas l'honneur

